

GRANDE-BRETAGNE

LA GUERRE DE SERBIE

L'article qui a paru dans le numéro précédent du Bulletin, sous le titre « La guerre de Serbie », pouvait laisser supposer que la Société anglaise de la Croix rouge n'avait participé qu'indirectement à l'envoi des secours sur les champs de bataille. Il résulte au contraire des communications que nous avons reçues, que toute l'organisation des secours envoyés en Serbie sur le théâtre de la guerre est due à l'initiative de la Société anglaise de la Croix rouge. Son infatigable président, M. le colonel Loyd Lindsay V. C. M. P., assisté de M. le Dr Mac Cormac, comme conseil sanitaire, s'est lui-même rendu sur les lieux pour organiser sur place tous les soins à donner aux militaires blessés et malades. — Pendant son absence, M. le capitaine Douglas Salton et M. le major Burgess, tous deux membres du Comité exécutif, ont pourvu, en Angleterre, le premier en qualité de président, le second comme secrétaire, à tout le travail préparatoire et à l'expédition des objets destinés à la Serbie. — Nous espérons pouvoir prochainement donner de plus amples détails sur l'activité si considérable et si digne d'éloges, déployée dans cette circonstance, par la Société anglaise de la Croix rouge.

MONTÉNÉGRO

LA GUERRE DE SERBIE

Le *Levant Herald* du 17 novembre 1876, et après lui plusieurs autres journaux, ont raconté les atrocités commises sur des prison-

niers turcs, après le combat de Medun, atrocités qui étaient imputées aux troupes monténégrines.

La lecture de cet article a produit une impression pénible en Europe, et nous nous sommes immédiatement enquis de l'exactitude de faits aussi regrettables.

D'après les renseignements officiels qui nous ont été transmis, les Monténégrins n'ont infligé aucun supplice à des prisonniers turcs, et cette accusation peut être d'autant mieux démentie, que les consuls accrédités à Cettinge se sont plu à reconnaître que le Monténégro traitait avec une grande humanité les prisonniers valides et les blessés qui étaient tombés dans les mains de ses troupes.

Un fait, malheureusement vrai, et que nous ne saurions qualifier assez sévèrement, a eu lieu ; mais il ne doit pas être imputé aux troupes du Monténégro. Sept blessés turcs, laissés pour morts, après la bataille de Medun, ont eu le nez coupé par des hommes de la tribu albanaise de Kutchy, qui avaient pris les armes contre les troupes turques.

Une conduite aussi barbare doit non-seulement être blâmée, mais sévèrement réprimée.

D'après les renseignements qui nous sont transmis, le gouvernement monténégrin a pris des mesures sévères pour empêcher ses alliés de commettre aucune mutilation.

TURQUIE

LE CROISSANT ROUGE

Nous avons mentionné dans notre dernier Bulletin (page 161) les démarches faites par la Société impériale de médecine de Constantinople pour constituer une Société de secours en faveur des blessés, officiellement organisée, et l'accueil favorable qui a été fait à cette requête par le Conseil des ministres.